

Les comédies françaises sont loin de toujours faire l'unanimité. Ces derniers mois en ont été la preuve. La déchéance intellectuelle dans laquelle le genre s'était effondré, nous faisant enchaîner, semaine après semaine, **Gaston Lagaffe**, **Les Municipaux**, **ces héros** ou encore **Gangsterdam**, pour ne citer qu'eux, n'ont pas fait du bien à l'image des comédies françaises. C'est toujours dans de tels moments de crise artistique que surgit la bonne surprise qui nous redonne espoir.

Dans les couloirs de leur piscine municipale une bande d'hommes s'entraînent sous l'autorité de Delphine, ancienne championne de natation synchronisée. Ensemble, ils se sentent libres et utiles. Ils vont mettre toute leur énergie dans cette discipline jusque-là propriété de la gent féminine. Un défi qui va leur permettre de (re)trouver un sens à leur vie.

Les hommes du **Grand Bain** ont sombré. Ils ont tous plongé dans la zone grise de l'incertitude, de l'inquiétude, du désarroi ou de la dépression. Il y a comme une douleur collective. Seul, un heureux hasard peut les réunir. Gilles Lellouche le leur octroie : il croit en leurs chances de se sauver.

Rester groupé, c'est la théorie. Se jeter à l'eau, c'est la thérapie.

En maillot, bonnet en latex, Mathieu Amalric, Guillaume Canet, Benoît Poelvoorde, Jean-Hugues Anglade, Philippe Katerine, Félix Moati, Alban Ivanov et Balasingham Thamilchelvan deviennent des corps burlesques. Ces corps d'acteurs normaux, qui n'ont rien d'exceptionnels, sont de comiques nageurs. À nu, ils n'ont plus que leurs corps à mettre en jeu.

Une fois sa bande de personnages synchronisée, Gilles Lellouche les entraîne dur. Après Virginie Efira, coach alcoolique, Leïla Bekhti, coach paraplégique, prend le relais et c'est hilarant. Par un effet d'entraînement euphorisant, les quadras noyés dans leur vague à l'âme respirent l'air retrouvé à pleins poumons.

**Le Grand Bain** traite avec justesse et délicatesse le sujet de la dépression, sans jugement ni moquerie. Un beau défi qui en fait une très bonne comédie.